

Modèles comportementaux pour le Paléolithique inférieur et moyen au Trentin: les séries lithiques conservées au *Museo Tridentino di Scienze Naturali* (Trente, Italie)

STEFANO GRIMALDI

RÉSUMÉ – Cette contribution vise à présenter les résultats de l’analyse technologique des séries lithiques découvertes sur le territoire de Trente (Nord-Est de l’Italie) et conservées au Museo Tridentino di Scienze Naturali. Bien qu’il s’agisse de vestiges lithiques recueillis en surface ou en contextes stratigraphiques peu significatifs, l’analyse des caractéristiques techno-morphologiques ainsi que des macro-caractéristiques lithologiques permet d’avancer des hypothèses quant aux modalités d’exploitation et de gestion de la matière première en milieu alpin adoptées par des groupes humains archaïques relevant du Paléolithique inférieur et moyen.

Mots clés : Paléolithique moyen, Néandertal, Alpes orientales, Trentin.

Parole chiave: Paleolitico medio, Neandertal, Alpi orientali, Trentino.

Key words: Middle Paleolithic, Neandertal, Eastern Alps, Trentino.

Stefano Grimaldi – Museo Tridentino Scienze Naturali, via Calepina 14, I-38100 Trento (Italia). E-mail: grimaldi@mtsn.tn.it

1. INTRODUCTION

L’enthousiasme croissant pour l’étude des chasseurs-cueilleurs préhistoriques, consécutif aux nombreuses découvertes de sites mésolithiques de haute altitude dans les années 1970-80 dans le Trentin (Nord-Est de l’Italie) a généré dans cette région une intense activité de recherche de la part de différents chercheurs et amateurs locaux.

Le résultat scientifique de ces prospections se manifeste aujourd’hui de manière flagrante par l’importance significative et la diffusion des sites archéologiques témoignant de la présence humaine au Trentin au cours du Tardiglaciaire et de l’Holocène ancien ; le même constat ne peut pas être fait en ce qui concerne la présence humaine antérieure au Dernier Maximum Glaciaire et, en particulier, la présence des types humains précédant l’Homo sapiens (pour une synthèse des recherches, cf. DALMERI *et al.*, 2001).

Les plus anciens indices de la présence de groupes humains préhistoriques dans le territoire trentin

conservés aujourd’hui au Museo Tridentino di Scienze Naturali (Trente) se résument à quelques centaines de vestiges lithiques. Même s’ils ont été découverts en différents points de la région (cf. par exemple BAGOLINI & DALMERI, 1992; BAGOLINI & NISI, 1976, 1980; BAGOLINI & PASQUALI, 1978; CHELIDONIO & SOLINAS, 1978; DALMERI, 1985a,b,c, 1996; DALMERI & PASQUALI, 1980a,b; PASQUALI, 1980), ces vestiges sont presque toujours hors contexte stratigraphique ou, dans certains cas, associés à des dépôts éoliens de faible profondeur. Par conséquent, l’attribution de tels témoignages à l’Homme de Néandertal – ou à ses prédécesseurs – s’est toujours effectuée non seulement sur la base de leurs caractéristiques typologiques et technologiques mais aussi sur la base de leur “aspect extérieur” (présence/absence d’altération superficielle et association de patines de différentes intensités et couleurs) (cf. par exemple PERESANI & DALMERI, 2000).

C’est peut-être pour ces raisons – la fréquence des sites mésolithiques de la région ainsi que la rareté des vestiges lithiques archaïques – que l’attention des chercheurs vis-à-vis de la présence des groupes hu-

mains pré-*sapiens* au Trentin s'est toujours limitée à des interventions sporadiques sur le territoire et à de brèves publications.

Même si nous n'ignorons pas les difficultés qu'il y a à interpréter des séries de vestiges lithiques dépourvus de contexte stratigraphique précis, sur la seule base d'attributions typologiques et technologiques, la présente contribution est motivée par le désir de promouvoir une attention croissante vis-à-vis de l'humanité archaïque qui a sans doute peuplé l'actuel territoire trentin, attention qui pourrait se montrer très fructueuse avec le développement des recherches dans la région. Par conséquent, dans cette contribution nous souhaitons :

- 1) présenter une revue complète des séries lithiques conservées au Museo Tridentino di Scienze Naturali et attribuables au Paléolithique inférieur et moyen;
- 2) proposer quelques réflexions sur le comportement des groupes humains archaïques en élaborant des modèles hypothétiques de peuplement et d'occupation du milieu sur le territoire trentin.

Enfin, il convient de souligner que la tentative présentée ici n'est en rien à l'abri des critiques en termes de rigueur scientifique. En particulier, la possibilité de définir des modèles comportementaux au sein d'aires géographiques déterminées, à partir d'ensembles de vestiges lithiques privés de contexte stratigraphique et sans aucune garantie de contemporanéité, reste évidemment limitée et, probablement, fondée en grande partie sur des déductions et des réflexions personnelles.

2. MÉTHODOLOGIE

Cette étude a rencontré des problèmes méthodologiques divers. Ces problèmes sont liés aux modalités de récolte des vestiges lithiques conservés au Museo Tridentino di Scienze Naturali. Il s'agit en fait de centaines de sachets représentant chacun une " unité de récolte ". Ces unités ne peuvent se distinguer dans le temps (année de récolte) et dans l'espace (attribution topographique) que par la compréhension de la note originale laissée par le chercheur ayant effectué la prospection. Le contenu des sachets – variant d'un à une centaine de vestiges lithiques, pour la plupart inédits – peut comprendre des vestiges parfaitement homogènes ou fortement différenciés entre eux du point de vue de l'état de conservation, des caractéristiques technologiques, typologiques, métriques, pétrographiques.

Afin de minimiser les risques de décisions arbitraires évidentes lors du tri des vestiges, nous avons

choisi de considérer la présence de patine comme le critère principal pour une attribution au Paléolithique plutôt qu'à des périodes plus récentes. La motivation logique qui a conduit à ce choix réside dans les événements climatiques et morphologiques survenus dans le territoire trentin au cours du Dernier Glaciaire. Nous avons donc considéré comme acceptable l'hypothèse selon laquelle des vestiges lithiques antérieurs au Dernier Maximum Glaciaire – aujourd'hui découverts en surface ou dans des dépôts de faible profondeur – ont subi des altérations plus importantes que les vestiges plus récents. Ces derniers ne peuvent toutefois pas être considérés *a priori* comme exempts de phénomènes d'altération spécifiques et locaux, compte tenu des différents facteurs topographiques et microclimatiques qui caractérisent encore aujourd'hui la région trentine. Cette dernière remarque a d'ailleurs été confirmée au cours de l'étude par la découverte de quelques pièces de morphologie et de technologie caractéristiques de la période tardi-Holocène (tels que des pointes de flèche pédonculées et des lamelles) qui étaient complètement altérés par une patine généralement blanche à blanchâtre. De même, nous avons observé des pièces lithiques, certes rares, qui pouvaient être attribués au Paléolithique moyen sur la base de la typologie et des caractéristiques technologiques alors qu'ils étaient dépourvus de patine et de toute trace d'altération superficielle.

Les deux postulats suivants ont été émis à titre d'hypothèse :

- a) les vestiges moustériens doivent être patinés.
- b) les vestiges contemporains du Tardiglaciaire ou postérieurs peuvent être patinés.

Ces deux affirmations, loin de prétendre revêtir une quelconque signification ou valeur interprétative, ne doivent être considérées que comme des paramètres qualitatifs définis *a priori*, et dont l'unique objectif est de définir des bases quantitatives aux attributions chronologiques des vestiges.

L'estimation de la présence/absence de patine a d'ailleurs été mise en relation avec les caractéristiques technologiques et typologiques présentées par tous les vestiges présents dans un même sachet. L'attribution au Paléolithique inférieur et moyen s'est donc effectuée suivant le schéma présenté dans le Tableau 1. Par la suite, les vestiges attribués ont été subdivisés en cinq catégories, différenciées qualitativement sur la base de leurs caractéristiques technologiques et typologiques (Tab. 2). De cette subdivision ont été exclus les fragments. Toutes les observations technologiques font référence à la méthode et la terminologie de É. BOEDA (1993, 1994).

3. LES COLLECTIONS LITHIQUES

Au total, 393 pièces ont été attribués et répartis dans les cinq catégories définies précédemment. A ceux-là, il faut ajouter 138 fragments qui, en raison de leur état de conservation, ont été exclus de la subdivision interne. Le Tableau 3 dresse l'inventaire pour les différentes localités d'origine tandis que la Figure 1 présente la répartition de ces différentes localités sur le territoire trentin.

Le Monte Baldo, région de recherches et d'explorations intenses depuis le début du siècle dernier, apparaît comme la zone la plus riche tant en vestiges lithiques (69% du total) qu'en localités d'origine. Avec 20% des pièces lithiques découverts au Trentin, le Monte Bondone – prolongement morpho-

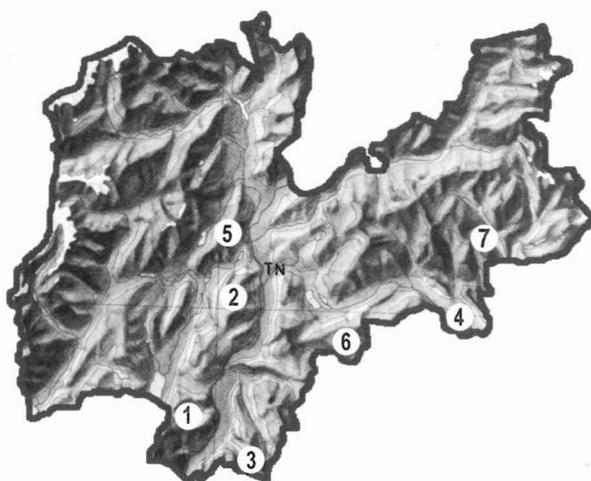


Fig. 1 – Répartition géographique: 1) Monte Baldo, 2) Monte Bondone, 3) Fittanze, 4) Marcesina, 5) Monte Paganella, 6) Luserna, 7) Passo del Brocon.

| Contenu du sachet | Caractéristiques technologiques et/ou typologiques | Attribués (subdivisés selon Tab.2) | Non attribués |
|---------------------|--|--|---|
| Patine homogène | Oui | Tous | Tous |
| | Non | | |
| Patine différenciée | Oui | Tous les pièces avec patine homogène avec celle présente sur les vestiges à caractéristiques "moustériennes" | Tous les pièces avec des patines différentes de celle présente sur les vestiges à caractéristiques "moustériennes" |
| | Non | | Tous |
| Avec et sans patine | Oui (seulement avec patine) | Tous les pièces avec patine homogène avec celle présente sur les vestiges à caractéristiques "moustériennes" | Tous les pièces frais ou avec des patines différentes de celle présente sur les vestiges à caractéristiques "moustériennes" |
| | Non | | Tous |
| Sans patine | | | Tous |

Tab.1 – Schéma de la procédure d'attribution au Paléolithique inférieur et moyen des pièces lithiques étudiés.

| Catégorie | Matière première | Technologie | Typologie |
|-----------|---------------------------------------|---|--|
| A | - Patinée - Altérée ou non altérée | Clairement attribuable et interprétable (Exemple: supports prédéterminés/nants) | Clairement attribuable et interprétable (Liste typologique de Bordes) |
| B | - Patinée - Altérée ou non altérée | Clairement attribuable et interprétable (Exemple: supports prédéterminés/nants ou liste typologique de Bordes) | |
| C | - Patinée - Altérée ou non altérée | Attribuables ou interprétables (Exemple: vestiges cassés identifiables ou entiers non diagnostiques...) | |
| D | - Patinée - Altérée ou non altérée | Faiblement attribuables et/ou interprétables (Exemple : vestiges cassés, éclats corticaux, débris...) | |
| E | - Patinée - Altérée ou non altérée | Douteux | |

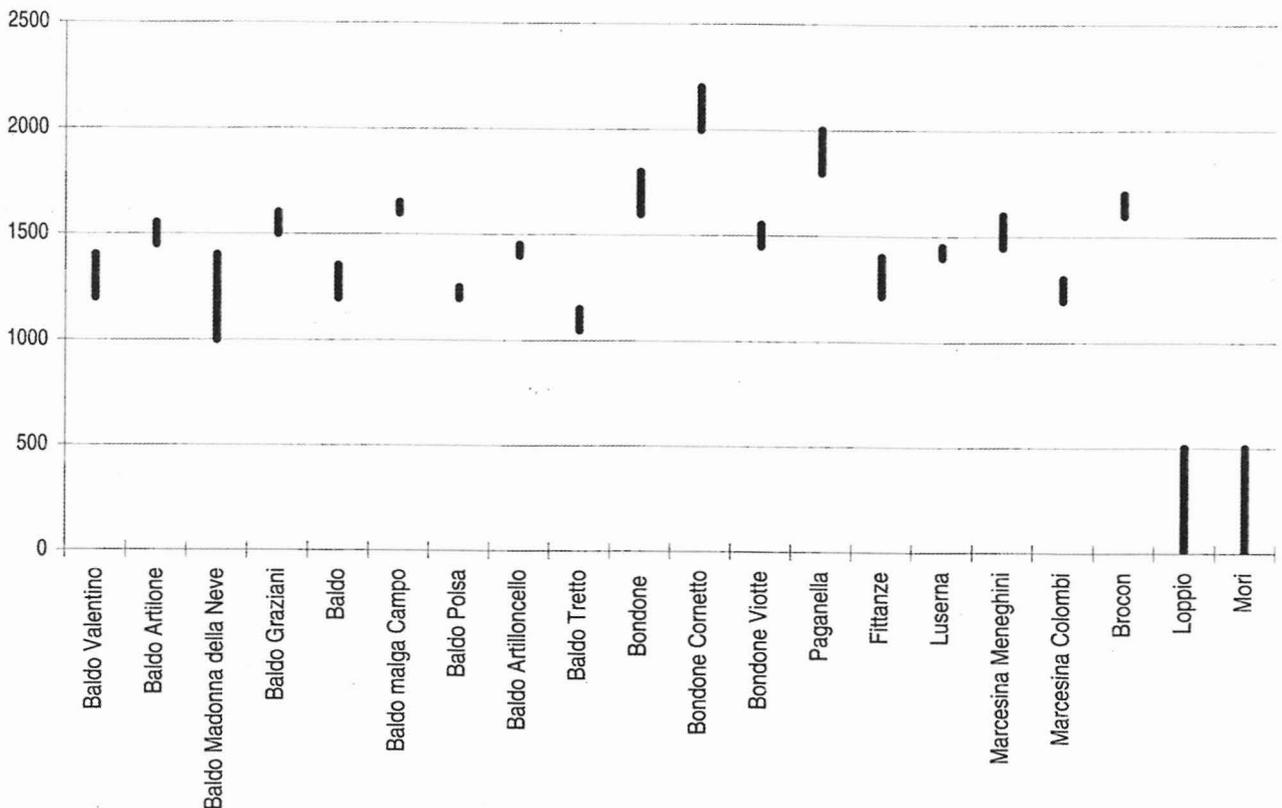
Tab. 2 - Schéma de différenciation qualitative.

logique de la chaîne montagneuse – se confirme ensuite comme l'une des zones alpines les plus riches en témoignages archéologiques toutes périodes chronologiques confondues et, de ce fait, comme l'une des plus fréquentées par les chercheurs et les amateurs.

Les deux autres stations qui se sont distinguées par une certaine abondance des vestiges sont celle du Passo delle Fittanze et de la Piana della Marcesina. Toutes deux ont fourni 4% du total des pièces lithiques du Trentin. Il est intéressant de souligner que le Passo delle Fittanze et la combe de la Sega di Fittanze

| Toponyme | Total | A | B | C | D | E | Fragments |
|-----------------------|------------|-----------|-----------|------------|-----------|-----------|------------|
| Fittanze | 23 | 3 | 7 | 8 | 2 | 3 | |
| Brocon | 4 | | 1 | 2 | 1 | | |
| Loppio | 2 | | 1 | | 1 | | |
| Luserna | 3 | | 1 | 1 | 1 | | |
| M.Baldo | 6 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | |
| M.Baldo - Artilone | 10 | | 2 | 4 | 3 | 1 | |
| M.Baldo - Graziani | 6 | | | 1 | | 1 | 4 |
| M.Baldo - Madonna | 7 | 3 | 2 | 1 | | 1 | |
| M.Baldo - Mori | 1 | | 1 | | | | |
| M.Baldo - Polsa | 3 | | | | 3 | | |
| M.Baldo - Tretto | 1 | 1 | | | | | |
| M.Baldo - Valentino | 328 | 23 | 45 | 83 | 67 | 15 | 95 |
| M.Bondone | 1 | | 1 | | | | |
| M.Bondone - Cornetto | 26 | 6 | 7 | 5 | | | 8 |
| M.Bondone - Eva | 81 | 10 | 23 | 23 | | 1 | 24 |
| M.Paganella | 7 | | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| Marcesina | 3 | 1 | 2 | | | | |
| Marcesina - Colombi | 6 | | | 2 | 3 | | 1 |
| Marcesina - Meneghini | 13 | | 2 | 4 | 2 | | 5 |
| Total | 531 | 48 | 97 | 138 | 86 | 24 | 138 |

Tab. 3 – Répartition quantitative et géographique des vestiges attribués au Moustérien



Tab. 4 – Répartition par altitude des différentes localités

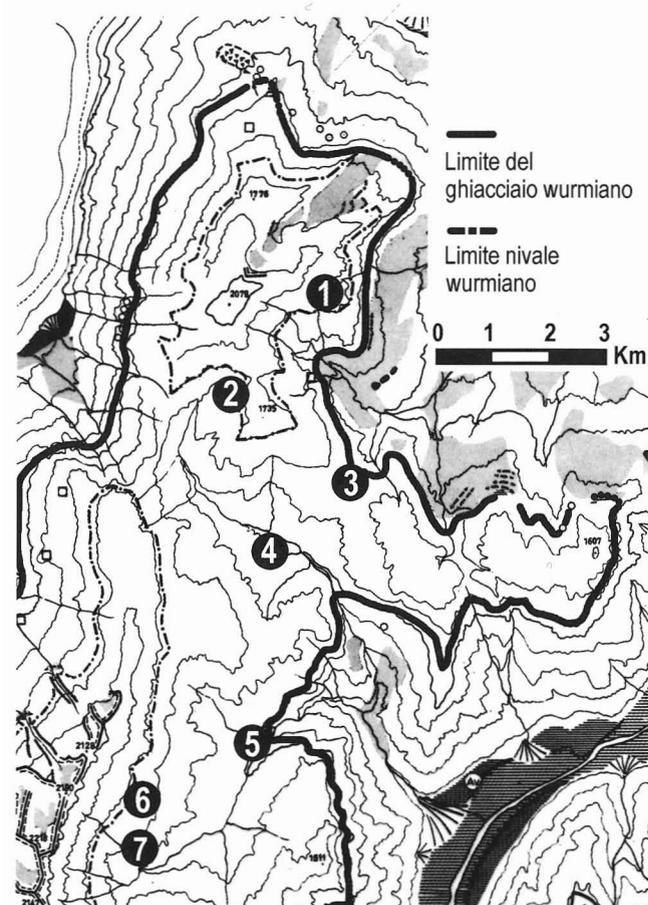


Fig. 2 – Localisation des principales stations à vestiges moustériens du Monte Baldo en relation avec les limites d'altitude du glacier würmien (d'après HABBE, 1969, modifié): 1) Malga Campo, 2) Rifugio Graziani, 3) Passo S. Valentino, 4) Malga Tretto, 5) Madonna della Neve, 6) Malga Artillone, 7) Malga Artiloncino.

constituent l'un des passages les plus connus des chercheurs et des amateurs locaux (cf. par exemple CHELIDONIO & SOLINAS, 1978; DALMERI, 1996; SOLINAS, 1978); de la même manière, la Piana della Marcesina, pont naturel entre l'Altopiano di Asiago et la Val Sugana, a fait l'objet ces dernières années d'une recherche continue de la part du Museo Tridentino di Scienze Natu-

rali (BAGOLINI & DALMERI, 1992; DALMERI, 1985a,b) puisque c'est dans ses environs que sont localisés quelques-uns des sites épigravettiens les plus importants de Vénétie et du Trentin, parmi lesquels on peut citer l'abri Dalmeri (sur ce site, cf. par exemple BASSETTI *et al.*, 1995).

Il reste enfin quelques stations sporadiques telles que le Passo del Brocon, Luserna, La Paganella et Loppio, explorées elles aussi dans le cadre d'activités de recherches au cours des dernières années, tant par des chercheurs que par des amateurs.

Si l'on observe la répartition par altitude des différentes localités (Tab. 4), on peut noter clairement qu'il existe une limite comprise entre 1000 et 1200m au-dessous de laquelle aucune découverte n'a été faite. L'unique exception est formée par trois vestiges découverts dans les régions de Loppio et de Mori, situées respectivement sur les pentes nord et nord-est du Monte Baldo, mais dont l'origine exacte demeure pour l'instant indéterminée.

Comme cela a déjà été suggéré à différentes reprises par d'autres auteurs (cf. par exemple DALMERI *et al.*, 2001), les événements géomorphologiques et climatiques bien connus qui ont concerné le Trentin à partir du Dernier Maximum Glaciaire ont pu influencer sur la répartition en altitude des stations livrant aujourd'hui des vestiges. En effet, l'activité du dernier glacier est généralement considérée comme la principale variable naturelle ayant déterminé la destruction des indices de fréquentation humaine archaïque qui devaient être présents à l'origine à des altitudes inférieures. Ce point semble confirmé par la répartition spatiale des principales stations du Monte Baldo (Fig. 2): les stations sont toutes localisées dans la zone comprise entre la limite d'extension du glacier würmien de la vallée de l'Adige et la limite nivale du Würm.

Sans nier ces interprétations, il convient de souligner que l'actuelle répartition en altitude et dans l'espace des récoltes de surface pourrait également être influencée par d'autres facteurs limitant les zones su-

| Toponyme | Total | Nucléus | % | Éclats non retouchés | | | | Éclats retouchés | | | | Autres |
|--------------|-------|---------|----|----------------------|----|--------|-----|------------------|---|--------|----|--------|
| | | | | Prédét. | % | Éclats | % | Prédét. | % | Éclats | % | |
| Fittanze | 23 | 3 | 13 | 5 | 22 | 13 | 56 | | | 2 | 9 | |
| Brocon | 4 | 1 | 25 | | | 2 | 50 | | | 1 | 25 | |
| Loppio | 2 | | | | | | | | | 1 | 50 | 1 |
| Luserna | 3 | | | | | 3 | 100 | | | | | |
| M. Baldo | 263 | 9 | 3 | 23 | 9 | 146 | 55 | 19 | 7 | 46 | 17 | 20 |
| M. Bondone | 76 | 10 | 13 | 8 | 10 | 37 | 49 | 6 | 8 | 13 | 17 | 2 |
| M. Paganella | 6 | | | 2 | 33 | 2 | 33 | | | 1 | 17 | 1 |
| Marcesina | 16 | 1 | 6 | | | 6 | 37 | 1 | 6 | 3 | 19 | 5 |
| Total | 393 | 24 | | 38 | | 209 | | 26 | | 67 | | 29 |

Tab. 5 – Classification générale des vestiges moustériens du Trentin. Les pourcentages présentés font référence au total de chacune des stations.

sceptibles de livrer des indices archéologiques. En effet, il s'avère difficile aujourd'hui de trouver des vestiges préhistoriques à des altitudes inférieures à celles observées du fait de la pédogenèse, des phénomènes morphologiques et du couvert forestier presque omniprésent, qui constituent une limite insurmontable pour l'identification de vestiges et de sites. Pour confirmer ce point, nous pouvons souligner que la quasi-totalité des stations du Trentin se trouve le long des sentiers et des routes, zones où l'accumulation de sol est généralement faible. En de rares occasions, la réalisation de décaissements peu profonds, à la suite de travaux de construction, a permis la mise au jour et la récolte de vestiges lithiques qui seraient sinon restés ignorés (cf. par exemple BAGO-LINI & NISI, 1980).

3.1. Caractéristiques générales

Afin de faciliter l'analyse des caractéristiques morphologiques et technologiques, nous avons préféré réunir les différentes stations désignées par un même toponyme (cf. Tab. 3) en groupes uniques définis par le toponyme même (par exemple Monte Baldo, Monte Bondone, Marcesina).

La répartition tant en effectif qu'en fréquence des différents types de supports pour chacune des localités est présentée dans le Tableau 5.

La rareté des nucléus dans la région du Monte Baldo est surprenante: si les vestiges découverts dans cette région représentent près de 70% de l'ensemble du matériel moustérien trentin, les nucléus ne représentent que 3%. Seule la Marcesina, avec 6% de nucléus, se rapproche du Monte Baldo pour ce qui est de la rareté de cette catégorie. Il est intéressant de noter, à l'opposé, la fréquence des nucléus à Fittanze et à Monte Bondone (13%) et au Brocon (25%) même si, dans le cas de cette dernière station, la quantité limitée de vestiges relativise la signification de ce pourcentage. Plus de la moitié des vestiges du Monte Baldo est formée par des éclats non retouchés (64%); parmi ceux-ci, les supports considérés comme prédéter-

minés ne représentent que 9% alors que les supports ordinaires dominant l'ensemble de la collection avec 55%. Parmi les supports retouchés (25%), la catégorie prédéterminée représente 7%, celle des supports ordinaires 17%. La proportion des supports retouchés par rapport aux non retouchés mis en évidence au Monte Baldo se retrouve approximativement pour bon nombre des autres stations (Brocon: 50% et 25%; Bondone: 53% et 25%; Paganella: 67% et 17%). Les seules exceptions sont Fittanze, où les supports non retouchés représentent près de 80% du total, et Marcesina, où les deux catégories sont plus ou moins équivalentes (non retouchés: 37%; retouchés: 25%).

3.1.1. Méthodes de taille

Si l'on considère les fréquences relatives des méthodes de taille qui ont déterminé la production des vestiges lithiques (Tab. 6), on note la quantité des vestiges qu'il a été possible de déterminer avec une relative certitude (48% du total). Cela est dû évidemment à la présence de patines et d'altérations de surfaces qui, même si elles étaient prévues *a priori* afin de minimiser les risques d'attributions arbitraires au Moustérien, influent de manière négative sur les possibilités d'observations techniques complètes.

La principale observation possible est que la méthode unidirectionnelle et la méthode centripète sont présentes dans toutes les stations principales. Font exception le Broncon (unidirectionnel seulement) et Loppio, Luserna et Monte Paganella (centripète seulement) mais il s'agit des localités les moins représentées quantitativement et donc il pourrait s'agir d'un "sampling bias" lié à l'échantillonnage des vestiges de surface. Il est intéressant de noter que la proportion entre les vestiges unidirectionnels et centripètes est globalement la même à Fittanze (respectivement 50% et 36% des pièces déterminées), Monte Baldo (55% et 38%) et Monte Bondone (63% et 30%).

3.1.2. Typologie

La détermination typologique des pièces lithiques retouchées (Tab. 7) a été effectuée en tenant compte de certains paramètres morphologiques et chromati-

| Toponyme | Und | Bid | Cnt | Altro | Indet | Total |
|--------------|------------|----------|-----------|----------|------------|------------|
| Fittanze | 7 | 1 | 5 | 1 | 9 | 23 |
| Brocon | 3 | | | | 1 | 4 |
| Loppio | | | 1 | | 1 | 2 |
| Luserna | | | 1 | | 2 | 3 |
| M. Baldo | 64 | 5 | 45 | 3 | 146 | 263 |
| M. Bondone | 29 | 2 | 13 | 2 | 30 | 76 |
| M. Paganella | | | 2 | | 4 | 6 |
| Marcesina | 4 | 1 | 1 | | 10 | 16 |
| Total | 107 | 9 | 68 | 6 | 203 | 393 |

Tab. 6 – Répartition par méthodes de taille: Und - unidirectionnel, Bid – bidirectionnel, Cnt – centripète.

ques des éventuels bords retouchés. La quasi-totalité des vestiges présente en effet des pseudo-retouches dues à des fractures mécaniques post-dépositionnelles. Outre les pièces dont les bords portent une retouche "fraîche", c'est-à-dire non patinée, n'ont pas été considérées comme retouchées les pièces dont les bords, bien qu'apparemment retouchés, présentaient une patine visiblement différente de celle du support. La détermination typologique a cependant été effectuée dans les cas où la différence de couleur et/ou d'altération superficielle entre le bord retouché et le support était pratiquement nulle.

La détermination typologique a été possible pour 26% de l'ensemble des vestiges. Parmi les principales localités, Monte Baldo et Monte Bondone respectent fidèlement la moyenne mise en évidence. La Marcesina, malgré un effectif limité, se distingue par 50% de vestiges retouchés. A l'inverse, Fittanze se caractérise par leur relative rareté (9%).

A titre d'hypothèse purement spéculative, et tout en étant conscient de se livrer à une importante approximation scientifique, il est possible d'envisager que la présence de raclours *sensu lato*, de denticulés et d'encoches peut être associée à une série d'activités diversifiées exécutées selon des intensités et des modalités différentes sur le site. Dans cette optique (Tab. 8), la Marcesina se différencie des autres stations en ce que les deux catégories de vestiges retouchés sont bien représentées (les Raclours avec 50% et les Denticulés avec 37% des pièces retouchées). A l'inverse, le Monte Bondone se caractérise par la présence dominante de Raclours, qui atteignent 90% des pièces retouchées.

3.1.3. Supports corticaux

La présence de supports portant du cortex sur leur face supérieure constitue une donnée technologique significative permettant de déterminer que les premières phases de l'exploitation de la matière première ont eu lieu sur le site (cf. par exemple GENESTE, 1989).

Les supports présentant plus de 25% de leur face

supérieure en cortex sont peu fréquents au Trentin (Tab. 9): la moyenne est de 16%. Un peu plus de 5% des vestiges présentent moins de 25% de leur face supérieure en cortex.

Parmi les stations les plus pauvres en vestiges, la fréquence des supports à cortex occupant plus de 25% de leur face supérieure peut être considérée comme significative. C'est donc le cas de Fittanze (17% des supports à l'exclusion des nucléus), Brocon (25%), Marcesina (19%). Le Monte Baldo constitue peut-être le seul exemple statistiquement valable d'une exploitation sur place de la matière première (21%). La donnée sans doute la plus intéressante est celle livrée par le Monte Bondone, où l'on observe l'absence quasiment totale de vestiges corticaux. Une telle absence est rendue d'autant plus significative par la fréquence importante des nucléus (cf. également Tab. 5).

3.1.4. Matière première

Tous les vestiges lithiques étudiés ont été réalisés aux dépens de silex disponibles dans la région trentine que ce soit sous forme de plaquettes ou de petits nodules.

Parmi les vestiges attribués au Moustérien du Trentin, 28% (n=111) ont permis la reconnaissance des caractéristiques chromatiques de la matière première, grâce à la présence de fractures récentes et/ou de patines peu développées (Tab.10). Cette reconnaissance s'est effectuée à l'œil nu, sur la base d'une comparaison visuelle des différences et des ressemblances de coloration présentées par les vestiges.

Deux groupes chromatiques principaux ont été reconnus, chacun étant lui-même subdivisé: le silex rouge, originaire principalement de la formation géologique de la Scaglia Rossa, et le silex gris, provenant de la formation du Biancone. Un troisième groupe est constitué de silex caractérisé par une coloration verte, bien qu'il provienne lui aussi de la formation géologique du Biancone / Scaglia Variegata.

Le silex rouge représente plus de 60% de l'en-

| Toponyme | A | B | C | D | E | F | G | Total |
|--------------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|----------|------------|------------|
| Fittanze | 1 | | | 1 | | | 21 | 23 |
| Brocon | 1 | | | | | | 3 | 4 |
| Loppio | | 1 | | | | | 1 | 2 |
| Luserna | | | | | | | 3 | 3 |
| M.Baldo | 29 | 4 | 7 | 11 | 11 | 8 | 193 | 263 |
| M.Bondone | 13 | 1 | 4 | 1 | 1 | | 56 | 76 |
| M.Paganella | | | 1 | | | | 5 | 6 |
| Marcesina | 3 | | 1 | 3 | 1 | | 8 | 16 |
| Total | 47 | 6 | 13 | 16 | 13 | 8 | 290 | 393 |

Tab. 7 – Détermination typologique des supports retouchés réalisée selon la typologie de Bordes (1961). A: Raclours latéraux et transversaux; B: Raclours doubles et déjetés; C: Autres raclours et grattoirs; D: Encoches et denticulés; E: Supports retouchés; F: Autres; G: Non retouchés.

semble des vestiges pour lesquels la couleur a pu être déterminée; le silex gris représente environ un tiers de l'ensemble (36%) tandis que les colorations restantes ne représentent que 3%.

Au sein du silex rouge, la variante chromatique la mieux représentée est celle dite "noisette", présente tout particulièrement dans la formation de la Scaglia Rossa observable sur le Monte Baldo. Les colorations "franchement rouge" et "marron rougeâtre" sont également bien représentées, toutes deux se rencontrant dans la même formation géologique entre le Monte Baldo et le sud du Monte Bondone.

Au sein du silex gris, les variantes chromatiques les mieux représentées sont celles dites "gris azur" (la plus fréquente, 55%) et "franchement gris". Le silex gris du Biancone est répandu, même s'il existe des variations chromatiques et pétrographiques importantes d'ouest en est, de la vallée de l'Adige (Monte Baldo) jusqu'à Feltre. Certaines de ces variations permettent – avec un certain degré de fiabilité – de déterminer l'origine géographique. La présence de floculations blanchâtres – observées sur certains vestiges de la Marcesina – semblent par exemple correspondre à une zone d'approvisionnement particulière, l'Altopiano d'Asiago; en revanche, la présence de nervures noirâtres – observées sur certains vestiges du Monte Baldo – peut être attribuée au silex gris provenant des niveaux inférieurs de la formation géologique locale du Biancone (AVANZINI, comm. pers.).

Les observations qui précèdent, basées sur les caractéristiques et la répartition des formations géolo-

giques constituant les principaux gîtes de silex de la région, sont clairement confirmées par la répartition quantitative et qualitative des matières premières observées au sein des séries moustériennes.

En effet, si l'on considère la série du Monte Bondone – 90% de silex rouge et 9% de silex gris – on peut envisager une exploitation du silex provenant des formations situées sur le Monte Baldo et sur le Monte Bondone méridional. En revanche, si l'on considère la série de la Marcesina, avec 100% de silex gris et au moins une pièce provenant très probablement de l'Altopiano d'Asiago, on peut supposer que la source d'approvisionnement était la formation locale du Biancone (tout au moins pour la majorité des vestiges) avec intégration de silex issus de régions plus méridionales. Le Monte Baldo confirme la richesse locale en matières premières avec 71% des vestiges en silex rouge et 24% en silex gris. Même la présence sporadique de silex vert peut s'expliquer par un approvisionnement local du fait de la présence d'affleurements locaux, rares mais bien localisés, de ce matériau (AVANZINI, comm. pers.).

4. L'ENSEMBLE LITHIQUE HOMOGENÈME DU "PASSO DI S. VALENTINO 4" (MONTE BALDO)

Le "Passo di S. Valentino 4" est l'une des nombreuses stations citées précédemment (cf. Chap. 2). Il

| Toponyme | Ra cloirs | Denticulés | Autres | Retouchés | Total |
|--------------|-----------|------------|-----------|------------|------------|
| Fittanze | 1 | 1 | | 2 | 23 |
| Brocon | 1 | | | 1 | 4 |
| Loppio | 1 | | | 1 | 2 |
| Luserna | | | | | 3 |
| M. Baldo | 40 | 11 | 19 | 70 | 263 |
| M. Bondone | 18 | 1 | 1 | 20 | 76 |
| M. Paganella | 1 | | | 1 | 6 |
| Marcesina | 4 | 3 | 1 | 8 | 16 |
| Total | 66 | 16 | 21 | 103 | 393 |

Tab. 8 – Répartition des pièces retouchées selon trois grandes classes morphologiques.

| Toponyme | 100% | <75% | 75-25% | >25% | Absent | Nucléus | Total |
|--------------|----------|-----------|-----------|-----------|------------|-----------|------------|
| Fittanze | | 1 | 3 | 2 | 14 | 3 | 23 |
| Brocon | | | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 |
| Loppio | | | | | 2 | | 2 |
| Luserna | | | | 1 | 2 | | 3 |
| M. Baldo | 2 | 12 | 42 | 16 | 182 | 9 | 263 |
| M. Bondone | 1 | | | | 65 | 10 | 76 |
| M. Paganella | | | | | 6 | | 6 |
| Marcesina | 2 | | 1 | 1 | 11 | 1 | 16 |
| Total | 5 | 13 | 47 | 21 | 283 | 24 | 393 |

Tab. 9 – Répartition des vestiges corticaux (à l'exclusion des nucléus).

s'agit d'une station située à proximité du col de S. Valentino (Monte Baldo), ayant livré la série de vestiges attribués au Moustérien la plus significative tant d'un point de vue quantitatif (153 vestiges dont 53 fragments) qu'archéologique. En effet, au cours d'un sondage stratigraphique réalisé par les chercheurs du Museo Tridentino di Scienze Naturali en collaborations avec des amateurs locaux, il a été possible de vérifier l'origine des vestiges lithiques ; ceux-ci se trouvaient au sein d'un dépôt éolien à environ 100cm de profondeur.

L'état de conservation ainsi que les caractéristi-

ques typologiques et technologiques des vestiges rendent l'ensemble particulièrement homogène. Pour cette raison, les données fournies par ces vestiges sont pertinentes dans le cadre de cette contribution.

Le Tableau 11 donne une vue d'ensemble des caractéristiques des vestiges de cette station. Il paraît évident que cette série présente une forte ressemblance avec ce qui a été dit précédemment concernant les caractéristiques générales des vestiges provenant des différentes stations du Monte Baldo.

En ce qui concerne la matière première, il n'a

| Toponyme | 1 | 1a | 1b | 1c | 1d | 1e | Totale 1 | % | 2 | 2a | 2b | 2c | 2d | Totale 2 | % | 3 | % | Indét. | Total |
|--------------|-----------|----------|-----------|----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|----------|----------|------------|------------|
| Fittanze | | | | | 1 | 1 | 2 | 22 | 3 | 2 | | 1 | | 6 | 67 | 1 | 11 | 14 | 23 |
| Brocon | | 1 | | | | | 1 | 25 | | 3 | | | | 3 | 75 | | | | 4 |
| Loppio | | | | | | | | | | | | | | | | | | 2 | 2 |
| Luserna | | | | | 1 | | 1 | 100 | | | | | | | | | | 2 | 3 |
| M.Baldo | 6 | | 22 | 2 | 5 | | 35 | 71 | 7 | 1 | 3 | 1 | | 12 | 24 | 2 | 4 | 214 | 263 |
| M.Bondone | 8 | 5 | 1 | 5 | 8 | 2 | 29 | 90 | 2 | | | | 1 | 3 | 9 | | | 44 | 76 |
| M.Paganella | | | | | | | | | | | | | | | | | | 6 | 6 |
| Marcesina | | | | | | | | | | 16 | | | | 16 | 100 | | | | 16 |
| Total | 14 | 6 | 23 | 7 | 15 | 3 | 68 | 61 | 12 | 22 | 3 | 2 | 1 | 40 | 36 | 3 | 3 | 282 | 393 |

Tab. 10 – Répartition des vestiges lithiques par matières premières en fonction des variantes chromatiques.

Groupe 1: silex rouge (a: rose; b: noisette; c: marron clair; d: marron rougeâtre; e: autre); Groupe 2: silex gris (a: clair; b: azur; c: sombre; d: translucide); Groupe 3: silex vert

| Toponyme | Total | Nucléus | Supports non retouchés | | Supports retouchés | | Autres |
|----------------|-------|---------|------------------------|--------|--------------------|--------|--------|
| | | | Prédéterminés | Éclats | Prédéterminés | Éclats | |
| S. Valentino 4 | 100 | | 7 | 60 | 7 | 19 | 7 |

| Silex | Total | Nucléus | Prédéterminés | Éclats | Prédéterminés | Éclats | Autres |
|-------------|-------|---------|---------------|--------|---------------|--------|--------|
| Silex rouge | 12 | | | 7 | | 4 | 1 |
| Silex gris | 2 | | | 1 | | 1 | |
| Indét. | 86 | | 7 | 52 | 7 | 14 | 6 |

| Typologie | Total | Nucléus | Prédéterminés | Éclats | Prédéterminés | Éclats | Autres |
|------------------|-------|---------|---------------|--------|---------------|--------|--------|
| Racloirs | 14 | | | | 3 | 11 | |
| Éclats retouchés | 10 | | | | 4 | 4 | 2 |
| Autre | 9 | | | | | 4 | 5 |

| Cortex | Total | Nucléus | Prédéterminés | Éclats | Prédéterminés | Éclats | Autres |
|--------|-------|---------|---------------|--------|---------------|--------|--------|
| 100% | | | | | | | |
| <75% | 7 | | | 6 | | 1 | |
| 75-25% | 16 | | | 11 | | 5 | |
| >25% | 4 | | | 2 | | 2 | |
| Absent | 73 | | 7 | 41 | 7 | 11 | 7 |

| Méthode de taille | Total | Nucléus | Prédéterminés | Éclats | Prédéterminés | Éclats | Autres |
|-------------------|-------|---------|---------------|--------|---------------|--------|--------|
| Und | 20 | | 4 | 8 | 6 | 2 | |
| Bid | 1 | | | 1 | | | |
| Cnt | 22 | | 3 | 12 | 1 | 6 | |
| Indét. | 57 | | | 39 | | 11 | 7 |

Tab. 11 – Caractéristiques générales des vestiges de la station de "S. Valentino 4" (Monte Baldo)

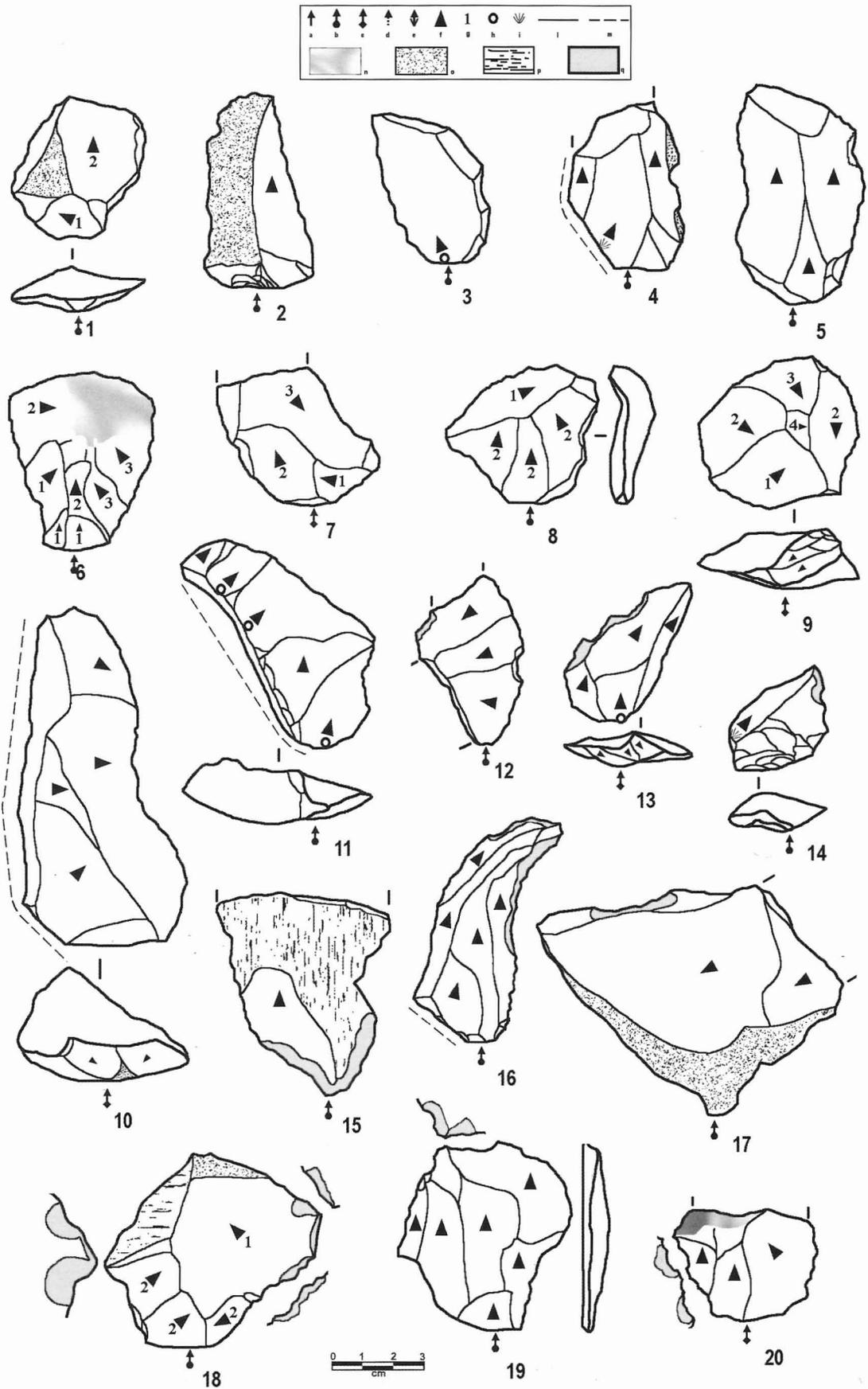


Fig. 3 – Vestiges lithiques du site “Passo di S.Valentino 4” (Monte Baldo).

Légende des symboles. Talon: a) cortical/naturel, b) lisse, c) préparé, d) cassé/indéterminé, e) ôté.

Négatif: f) direction, g) ordre de succession depuis le dernier, h) contre-bulbe, i) contre-bulbe partiellement disparu.

Support: l) bord débordant cortical/naturel, m) bord débordant préparé, n) surface altérée, o) cortex, p) surface patinée/plan de fracturation naturelle, q) retouche.

été possible de déterminer la couleur que de 14 pièces. Le silex rouge paraît toutefois être le principal matériau utilisé. Parmi les supports retouchés, on note une utilisation préférentielle des supports non prédéterminés pour la production de raclours *lato sensu* (Fig. 3: 13, 15, 17) alors que les supports prédéterminés semblent utilisés pour leurs tranchants bruts (Fig. 3: 4-9) qui peuvent éventuellement être retouchés (Fig. 3: 16). Il convient de souligner la difficulté qu'il y a à définir la nature de la retouche du fait de la fréquence d'encoches et d'autres formes produites probablement par des fractures mécaniques post-dépositionnelles. Les vestiges corticaux (Fig. 3: 1-2, 4) ou à plan de fracturation naturel (Fig. 3: 15, 18) sont présents en quantité suffisante pour avancer l'hypothèse d'une production au moins en partie locale. A ce sujet, l'absence totale de nucléus est surprenante mais la présence sur le Monte Baldo de gîtes de matière première relativement proches conduit à envisager une exploitation (peut-être grossière) des nucléus sur les affleurements de silex et un transport ultérieur des supports (corticaux et non corticaux) vers la station considérée. Enfin, les méthodes de taille sont présentes en proportions homogènes même si les méthodes unidirectionnelle et centripète ne se

répartissent pas de la même façon selon les différents types de supports. La méthode unidirectionnelle caractérise principalement les supports prédéterminés (10 des 14 pièces prédéterminées) alors que la méthode centripète caractérise principalement les supports non prédéterminés.

D'autres caractéristiques confirmant l'homogénéité technologique et typologique des vestiges de cette station peuvent être notées: on observe en effet la présence de quelques vestiges qui, tout en présentant le même type de retouche, acquièrent une morphologie particulière. Il s'agit d'éclats non prédéterminés sur la face inférieure desquels ont été produits des enlèvements destinés à réaliser une espèce de "bec" ou de "museau" (Fig. 3: 18- 20).

5. HYPOTHÈSES DE MODÈLES COMPORTEMENTAUX

Ces premières observations semblent permettre, à titre d'hypothèse, l'identification dans l'actuelle région trentine de "territoires" ou de zones se distin-

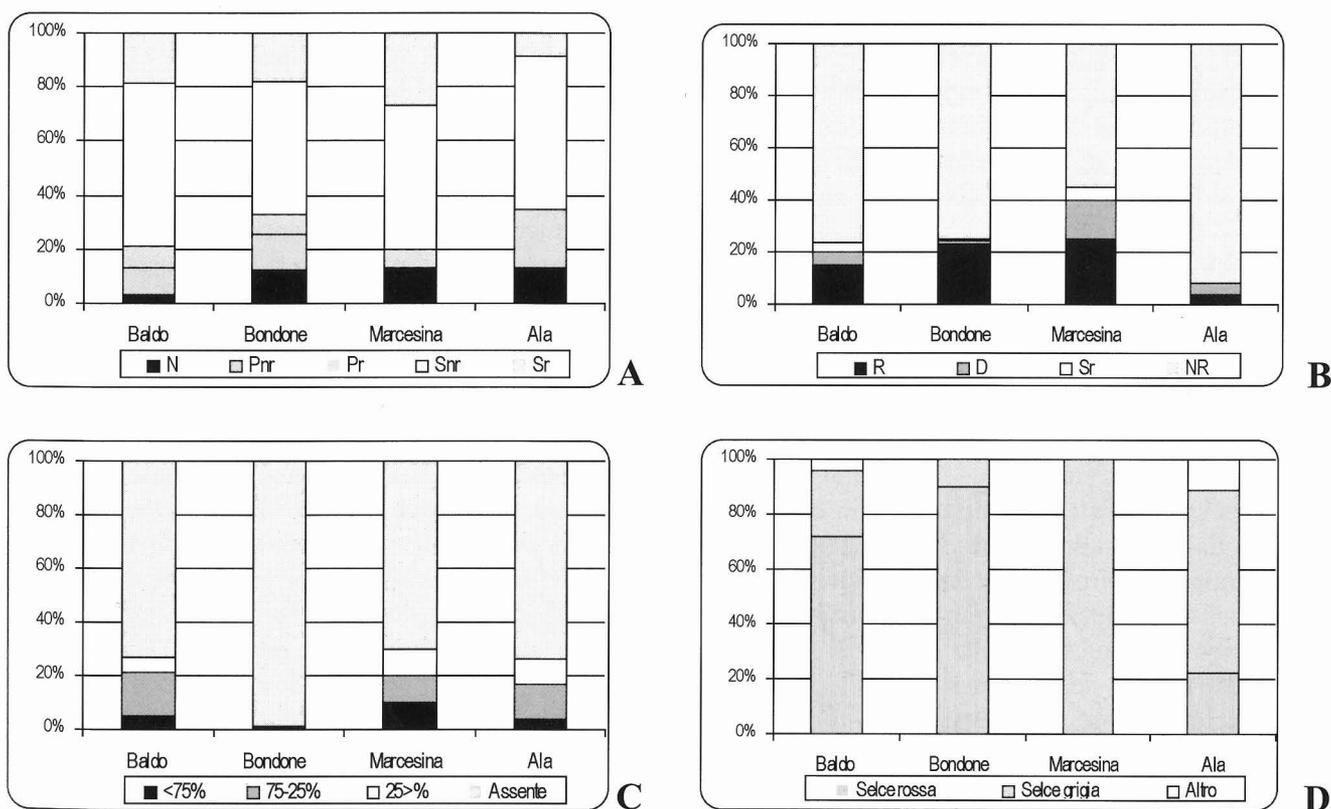


Fig. 4 – Caractéristiques générales des principales aires géographiques du Trentin.

A: supports (N: nucléus, Pnr: éclats prédéterminés non retouchés; Pr: éclats prédéterminés retouchés; Snr: éclats non retouchés; Sr: éclats retouchés).

B: Typologie (R: raclours; D: encoches et denticulés; Sr: éclats retouchés).

C: Présence de cortex

D: Matière première

quant par l'exploitation de la matière première lors de leur fréquentation par des groupes humains *pre-sapiens*.

Ces zones se superposent à la répartition actuelle des gîtes de silex des formations géologiques de la Scaglia Rossa (présente sur le Monte Baldo et, dans une moindre mesure en ce qui concerne la présence de silex, sur le Monte Bondone) et du Biancone (présente sur le Monte Baldo et, avec des différenciations pétrographiques progressives, dans toute la région alpine méridionale comprise entre la vallée de l'Adige à l'ouest et Feltre à l'est).

Les zones qu'il est possible de distinguer sont donc: 1) Monte Baldo, 2) Monte Bondone (en incluant la Paganella), 3) Fittanze et Sega di Ala, 4) Marcesina (en incluant le Passo del Brocon).

Les autres stations (Loppio, Luserna, Mori) paraissent trop mal représentées et différentes pour être prises en considération.

L'examen des caractéristiques générales des vestiges sur la base de cette subdivision géographique fait apparaître des tendances comportementales confirmant ce qui vient d'être dit (Fig. 4).

5.1. Monte Baldo (Fig. 5)

Les caractéristiques technologiques, typologiques et pétrographiques découverts sur le Monte Baldo semblent traduire un comportement lié à une fréquentation – peut-être saisonnière – destinée vraisemblablement à l'approvisionnement en silex local mais aussi à des activités de subsistance plus générales.

Bien que les nucléus soient présents (Fig. 5: 15), leur rareté permet d'envisager deux comportements liés à l'exploitation de la matière première locale:

- 1) Les premières phases de l'exploitation sont réalisées à proximité immédiate de la source de silex; par la suite, la majorité des nucléus est abandonnée sur place tandis que les produits sont importés sur des sites peu distants afin d'être utilisés dans le cadre d'activités de subsistance générales. Ce premier modèle comportemental, exclusivement local, pourrait être confirmé par la principale station du Monte Baldo, S. Valentino 4. Cette station – caractérisée par l'absence totale de nucléus, la présence de supports corticaux et, enfin, la présence de supports présentant des formes de retouche particulières – pourrait être interprétée comme une des localités de résidence situées à faible distance des gîtes de silex où sont abandonnés les nucléus.
- 2) La fréquentation du Monte Baldo pourrait présenter un caractère plus temporaire si les gîtes de silex local étaient utilisés seulement pour l'approvision-

nement en matière première et si les activités de subsistance se déroulaient dans des régions plus éloignées (telles que le Monte Bondone). Dans ce cas les nucléus, après une première phase de préparation – et donc l'élimination d'une grande partie du cortex – seraient introduits dans ces régions en vue d'une production de support ultérieure.

La présence discrète de supports retouchés, comprenant toutefois des racloirs (Fig. 5: 9-11), des denticulés (Fig. 5: 8, 12) et des éclats à retouches diversifiées, peut être interprétée comme le résultat d'exigences de subsistance non durables. Le Monte Baldo peut donc être considéré comme un lieu de halte temporaire en vue de déplacements ultérieurs – peut-être saisonnier – vers des territoires situés plus à l'intérieur de la région alpine.

Ces conclusions semblent confirmées par la répartition homogène des vestiges lithiques au sein des différentes catégories du Moustérien définies lors de l'étude (cf. Tab. 3): toutes les catégories sont représentées mais tout particulièrement celles qui comprennent les sous-produits de taille (catégories C et E).

5.2. Monte Bondone (Fig. 6)

Le Monte Bondone – et plus généralement tout le territoire avoisinant – peut être considéré comme l'un des territoires situés à l'intérieur de la région alpine évoqués précédemment.

Tant les caractéristiques observées sur les vestiges lithiques de cette localité que nos connaissances actuelles concernant la présence et la répartition des formations géologiques contenant des silex exploitables permettent d'interpréter le Monte Bondone comme une zone de fréquentation saisonnière liée probablement, mais pas exclusivement, à des activités de chasse.

Les vestiges du Monte Bondone sont presque tous réalisés en silex rouge dont l'origine se situe entre le Monte Baldo et la limite méridionale du Monte Bondone; la présence significative de nucléus ainsi que l'absence de supports corticaux sont les indices d'une importation de nucléus préformés depuis des régions plus méridionales. Enfin, la forte prépondérance des racloirs au sein des supports retouchés (Fig. 6: 7-12) peut être liée à des activités de subsistance qui ne soient pas nécessairement de courte durée, comme celles liées au traitement de la peau.

Comme pour le Monte Baldo, la répartition des vestiges au sein des catégories qualitativement supérieures (cf. Tab. 3) semble confirmer ce modèle comportemental: la grande majorité des vestiges est formée par les catégories correspondant aux phases centrales de la chaîne opératoire destinée à la production de supports prédéterminés (Fig. 6: 1-5).

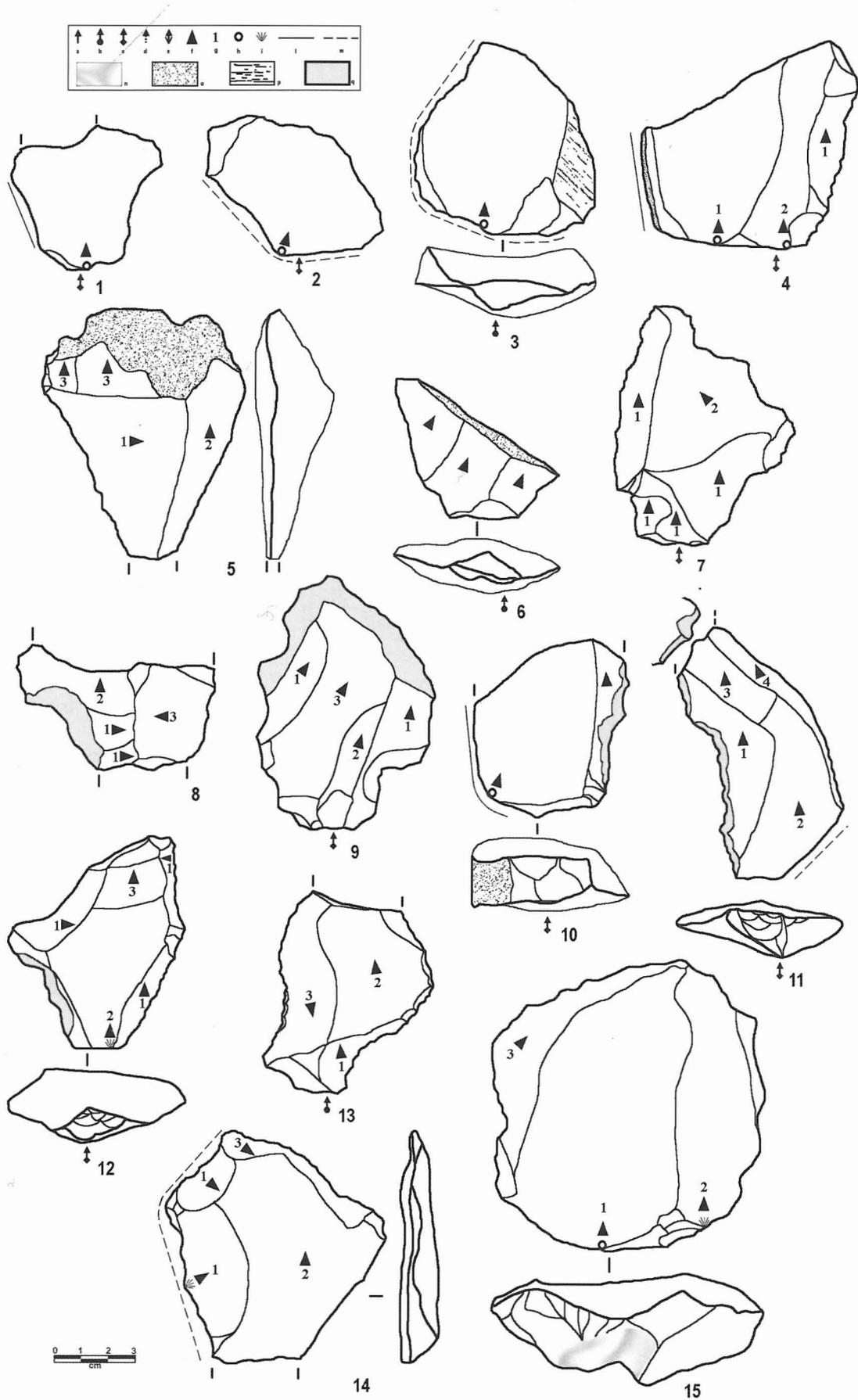


Fig. 5 – Vestiges lithiques du Monte Baldo.

Légende des symboles. Talon: a) cortical/naturel, b) lisse, c) préparé, d) cassé/indéterminé, e) ôté.

Négatif: f) direction, g) ordre de succession depuis le dernier, h) contre-bulbe, i) contre-bulbe partiellement disparu.

Support: l) bord débordant cortical/naturel, m) bord débordant préparé, n) surface altérée, o) cortex, p) surface patinée/plan de fracturation naturelle, q) retouche.

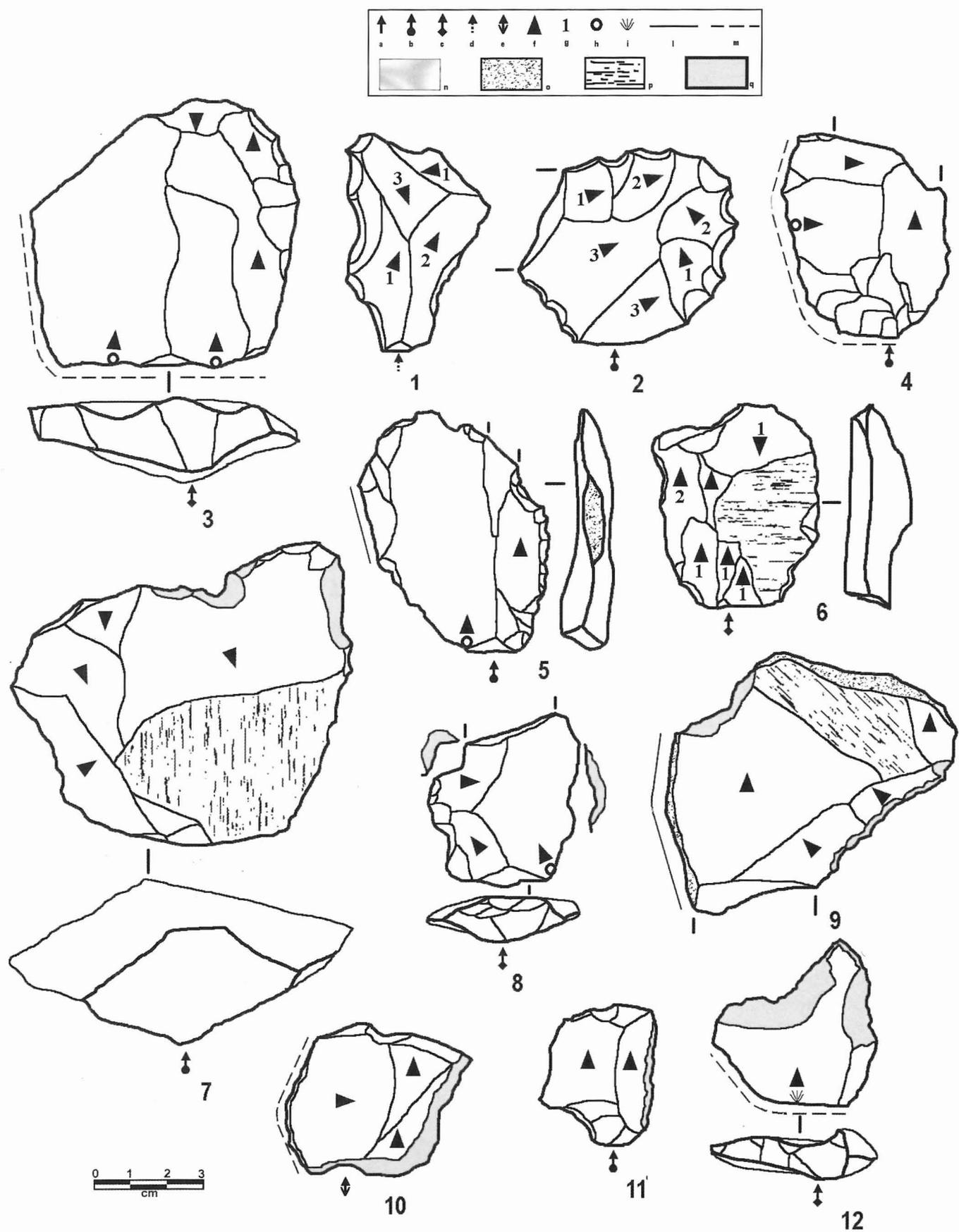


Fig. 6 – Vestiges lithiques du Monte Bondone.

Légende des symboles. Talon: a) cortical/naturel, b) lisse, c) préparé, d) cassé/indéterminé, e) ôté.

Négatif: f) direction, g) ordre de succession depuis le dernier, h) contre-bulbe, i) contre-bulbe partiellement disparu.

Support: l) bord débordant cortical/naturel, m) bord débordant préparé, n) surface altérée, o) cortex, p) surface patinée/plan de fracturation naturelle, q) retouche.

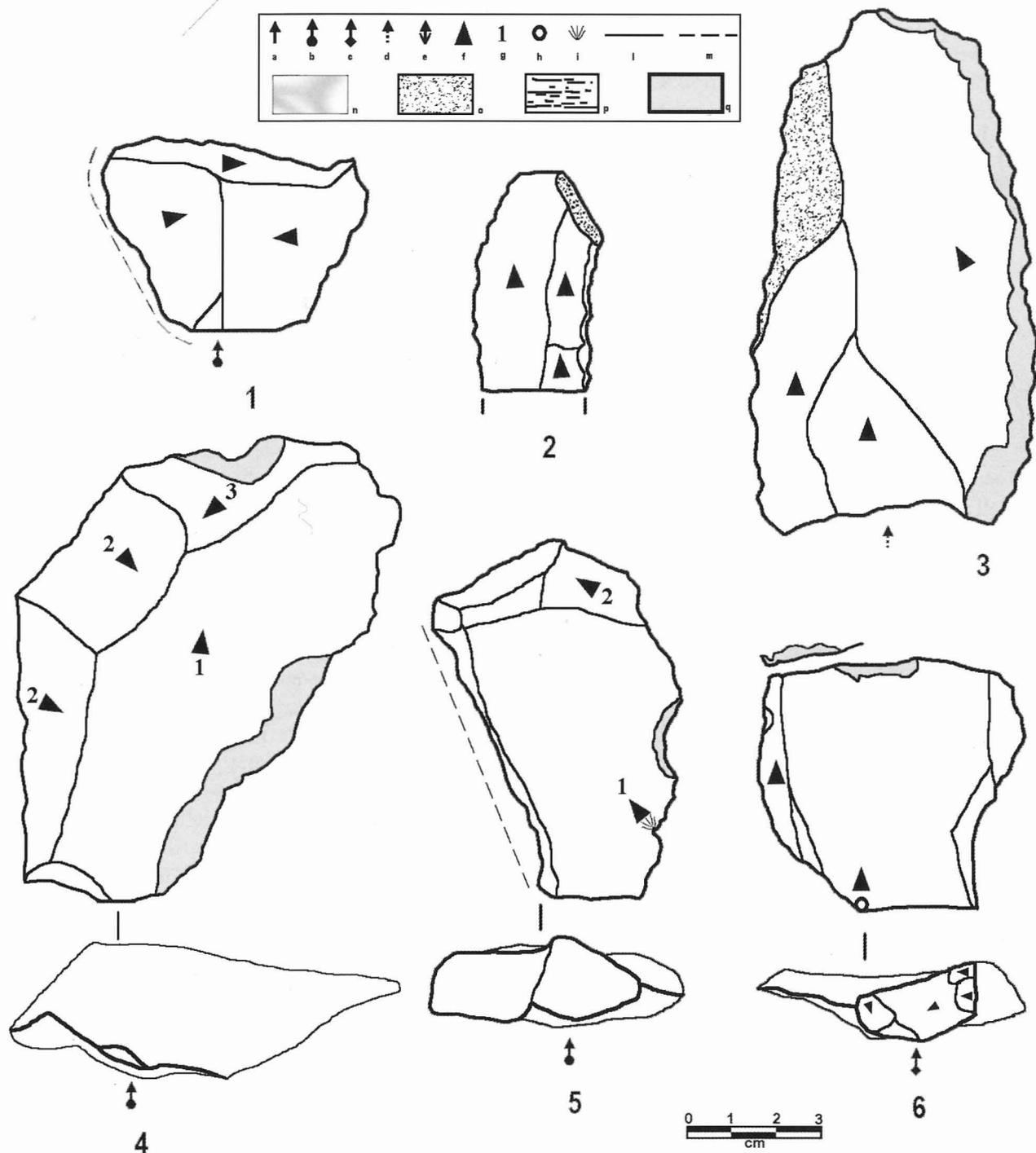


Fig. 7 – Vestiges lithiques de Luserna (1-2), du Passo del Brocon (3), de la Marcesina (4-6).

Légende des symboles. Talon: a) cortical/naturel, b) lisse, c) préparé, d) cassé/indéterminé, e) ôté.

Négatif: f) direction, g) ordre de succession depuis le dernier, h) contre-bulbe, i) contre-bulbe partiellement disparu.

Support: l) bord débordant cortical/naturel, m) bord débordant préparé, n) surface altérée, o) cortex, p) surface patinée/plan de fracturation naturelle, q) retouche.

5.3. Marcesina et Brocon (Fig. 7: 3-6)

La Marcesina – et plus généralement, le territoire avoisinant entre l'Altopiano d'Asiago au sud et le Passo del Brocon au nord – semble correspondre à un territoire utilisé selon des modalités comportementales non pas différentes mais indépendantes de celles

évoquées pour la partie droite de la vallée de l'Adige. Une telle diversité est liée principalement à l'exploitation d'un autre gîte de matière première. Il s'agit du silex du Biancone qui représente l'ensemble de la collection étudiée.

La présence de toutes les catégories de supports indique en outre que, malgré la faiblesse de l'échan-

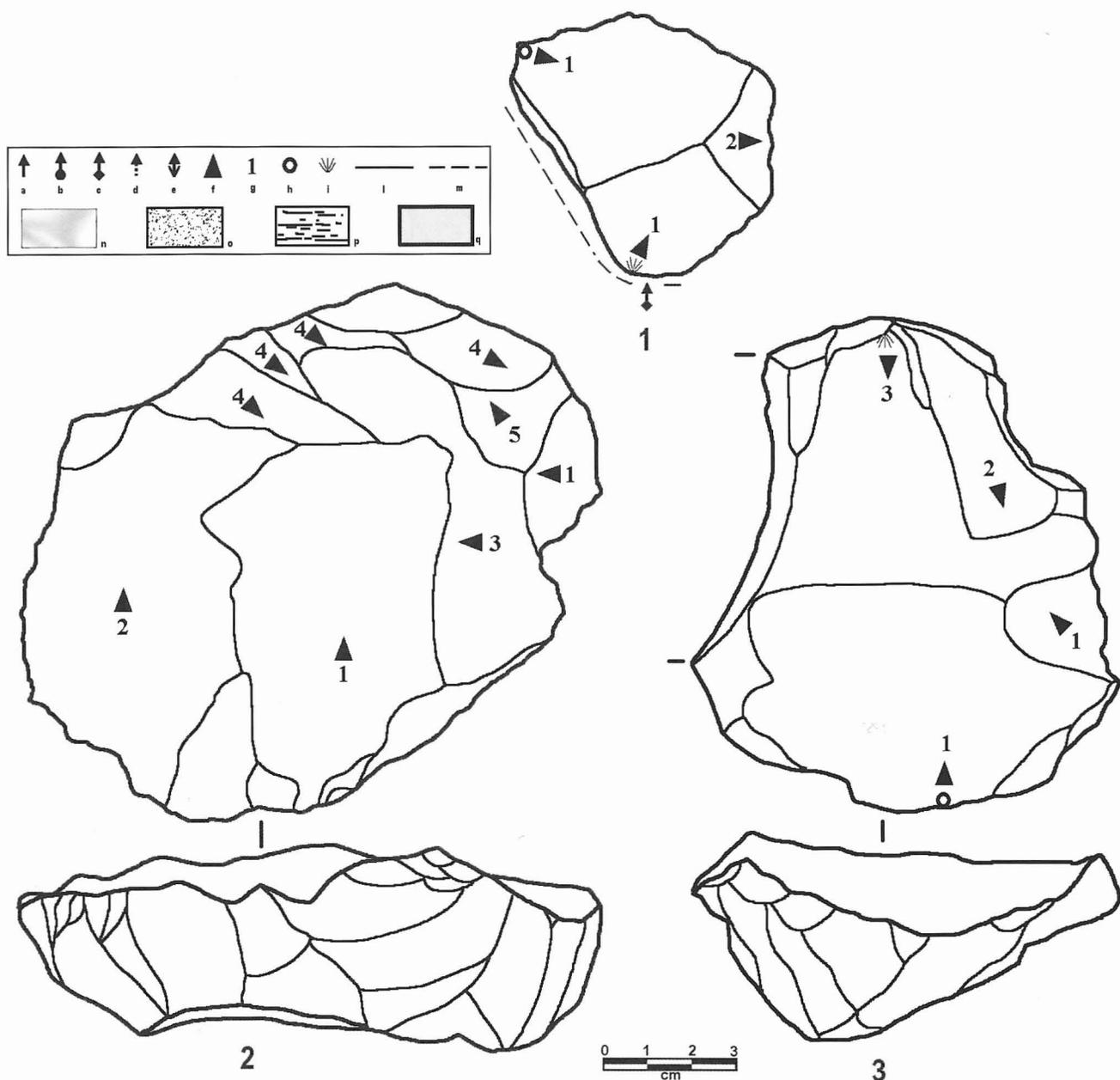


Fig. 8 – Vestiges lithiques du Passo delle Fittanze.

Légende des symboles. Talon: a) cortical/naturel, b) lisse, c) préparé, d) cassé/indéterminé, e) ôté.

Négatif: f) direction, g) ordre de succession depuis le dernier, h) contre-bulbe, i) contre-bulbe partiellement disparu.

Support: l) bord débordant cortical/naturel, m) bord débordant préparé, n) surface altérée, o) cortex, p) surface patinée/plan de fracturation naturelle, q) retouche.

tillon recueilli jusqu'ici, la station de la Marcesina pourrait avoir été utilisée comme site d'habitat temporaire.

L'hypothèse d'un site d'habitat est justifiée par la fréquence des supports retouchés, indépendamment de leur catégorie typologique. En outre, les nucléus en silex local et les supports corticaux sont abondants.

A l'inverse, le caractère temporaire de la fréquentation n'est suggéré que par la présence limitée de supports prédéterminés parmi lesquels aucun

n'est brut. Il est donc possible que cette station corresponde à un site d'habitat mais que, au terme de sa fréquentation, les supports prédéterminés aient été emportés.

Comme précédemment, bien que moins clairement, l'attribution des vestiges aux différentes catégories (cf. Tab. 3) semble correspondre à ce schéma comportemental hypothétique. En effet, les vestiges lithiques appartiennent principalement aux catégories correspondant aux sous-produits de la chaîne opératoire (catégories C et D).

5.4. Fittanze (Fig. 8)

La région de la Sega di Ala et du Passo delle Fittanze constitue l'une des meilleures voies de passage entre les Monti Lessini au sud et la vallée de l'Adige au nord. On peut dire qu'elle représente, pour la partie gauche de la vallée de l'Adige, ce que le Monte Baldo représente pour la partie droite de cette vallée.

Les principales différences sont dues soit à une extension territoriale mineure, et donc plus limitée pour la fréquentation humaine préhistorique, soit aux différents gîtes de silex, localisés sur les Monti Lessini et caractérisés par des silex rouges et gris, ces derniers étant particulièrement abondants.

Ces caractéristiques semblent représentées par des vestiges provenant de cette région restreinte. La présence tant de silex gris (dominant) que de silex rouge témoigne d'une exploitation locale de la matière première; cela est d'ailleurs confirmé, malgré la quantité limitée de vestiges, par la fréquence des nucléus (Fig. 8: 2-3) et des supports corticaux.

Des indications complémentaires permettent d'envisager, contrairement à ce qui était observé sur le Monte Baldo et sur le Monte Bondone, une fonctionnalité du territoire liée à des activités spécialisées de courte durée, vraisemblablement telles que la chasse. La rareté des supports retouchés associée à la fréquence des supports prédéterminés bruts (Fig. 8: 1) est intéressante; elle peut s'interpréter par un comportement visant à produire sur place de supports bruts, de morphologies déterminées, en vue d'un usage immédiat. Il s'agirait donc d'un véritable site de chasse où la matière première est importée brute (ou presque) depuis les gîtes voisins, et ensuite travaillée avec des objectifs précis avant d'être abandonnée.

Dans ce cas également, la répartition des vestiges suivant les catégories présentées dans le Tab. 3 semble s'accorder avec cette hypothèse comportementale.

Même s'ils se répartissent dans toutes les catégories, les vestiges les plus importants quantitativement et qualitativement sont ceux liés aux phases centrales de la production, à savoir les supports prédéterminés (catégorie B) et les éclats de préparation (catégorie C). La présence de vestiges appartenant aux autres catégories semble traduire la préparation sur place des supports.

REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet "Les chasseurs-cueilleurs du Trentin préhistorique: stratégies d'implantation et mobilité", financé par la Province Autonome de Trente. Nous remercions Giampaolo Dalmeri (responsable de la section de Préhistoire du Museo Tridentino di Scienze Naturali) pour le soutien continu qu'il nous a fourni. Un remerciement particulier à Marco Avanzini (responsable de la section de Géologie du Museo Tridentino di Scienze Naturali) pour avoir supporté stoïquement toutes mes demandes d'information sur les gîtes de silex de la région alpine.

L'Auteur souhaite remercier profondément l'activité de tous les amateurs passionnés locaux qui ont contribué depuis des décennies à accroître notre connaissance des groupes humains du passé; parmi tant d'autres, une reconnaissance particulière doit être adressée à MM. Domenico Nisi, Tullio Pasquali e Valentino Rosà.

Finalment, l'Auteur souhaite remercier Marco Peresani (Univ. Ferrara) pour les commentaires et les critiques fournis pour la première version du manuscrit.

(Traduction de l'italien: Vincent Mourre)

RESUME – Cette contribution vise à présenter les résultats de l'analyse technologique des séries lithiques découvertes sur le territoire de Trente (Nord-Est de l'Italie) et conservées au Museo Tridentino di Scienze Naturali. Bien qu'il s'agisse de vestiges lithiques recueillis en surface ou en contextes stratigraphiques peu significatifs, l'analyse des caractéristiques technomorphologiques ainsi que des macro-caractéristiques lithologiques permet d'avancer des hypothèses quant aux modalités d'exploitation et de gestion de la matière première en milieu alpin adoptées par des groupes humains archaïques relevant du Paléolithique inférieur et moyen.

RIASSUNTO – Vengono presentati i risultati dell'analisi tecnologica effettuata sulle collezioni litiche rinvenute nel territorio di Trento (Italia nordorientale) e conservate presso il Museo Tridentino di Scienze Naturali. Malgrado si tratti di manufatti litici raccolti in superficie o in contesti stratigrafici poco significativi, l'analisi delle caratteristiche tecnico-morfologiche così come delle macro-caratteristiche litologiche sembra permettere la possibilità di avanzare delle ipotesi sulle modalità di sfruttamento e di gestione della materia prima in ambiente alpino adottate da gruppi umani arcaici riferibili al Paleolitico medio-inferiore.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAGOLINI B. & DALMERI G., 1992 – Marcesina. *Preistoria Alpina* 28(2): 320-321.
- BAGOLINI B. & NISI D., 1976 – Monte Baldo (Verona-Trento). *Preistoria Alpina* 12: 237-241.
- BAGOLINI B. & NISI D., 1980 – Madonna della Neve, Malghe Artillone e Artilloncino, Malga Tretto, S. Valentino-Baldo. *Preistoria Alpina* 16: 84-100
- BAGOLINI B. & PASQUALI T., 1978 – Viotte, torbiere (Trento). *Preistoria Alpina* 14: 245
- BASSETTI M., CUSINATO A., DALMERI G., KOMPATSCHER K. & KOMPATSCHER HROZNY M., 1995 – Riparo Dalmeri (Trento): l'industria litica negli spazi d'abitato epigravettiani. *Preistoria Alpina* 31: 23-36.
- BOEDA E., 1993 - Le débitage discoïde et le débitage Levallois récurrent centripète. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 90: 392-404.
- BOEDA E., 1994 - *Le concept Levallois: variabilité des méthodes*. Monographie du CRA 9, CNRS.
- BORDES F., 1961 - *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*. Delmas, Bordeaux.
- CHELIDONIO G. & SOLINAS A., 1978 – Passo delle Fittanze, Fittanze (Trento). *Preistoria Alpina* 14: 228-231.
- DALMERI G., 1985a – Colle dei Colombi, Costa Alta, Altopiano dei Sette Comuni (Trento). *Preistoria Alpina* 21: 203-204.
- DALMERI G., 1985b – Colle dei Meneghini e di Val D'Antenne, Altopiano dei Sette Comuni (Trento). *Preistoria Alpina* 21: 205.
- DALMERI G., 1985c – Luserna, Malga Millegrobbe (Trento). *Preistoria Alpina* 21: 262
- DALMERI G., 1996 – Sulle tracce di "Homo erectus". *Natura Alpina* 47: 23-24.
- DALMERI G. & PASQUALI T., 1980a – Monte Gazza, Paganella (Trento). *Preistoria Alpina* 16: 80-82.
- DALMERI G. & PASQUALI T., 1980b – Viotte, Monte Bondone (Trento). *Preistoria Alpina* 16: 111-112.
- DALMERI G., GRIMALDI S. & LANZINGER M., 2001 – Il Paleolitico e il Mesolitico. In: M.Lanzinger, F. Marzatico & A.Pedrotti (éditeurs), *Storia del Trentino*, vol.1: La preistoria e la protostoria. Il Mulino: 15-118.
- GENESTE J.M., 1989 - Les industries de la Grotte Vaufrey : technologie du débitage, économie, et circulation de la matière première lithique. In : J.P.Rigaud (éd.), *La Grotte Vaufrey*, M.S.P.F. 19: 441-517.
- HABBE K.A., 1969 – Die wärmzeitliche Vergletscherung des Gardasee Gebietes. *Freiburger Geographische Arbeiten* 3: p.254.
- PASQUALI T., 1980 – Passo del Brocon (Trento). *Preistoria Alpina* 16: 90-91.
- PERESANI M. & DALMERI G., 2000 – I reperti musteriani del Monte Baldo settentrionale. *Preistoria Alpina* 31: 5-12.
- SOLINAS G., 1978 – Il Paleolitico inferiore nella Lessinia occidentale. *Natura Alpina* 14: 73-84.